

Les avions alliés rendent de signaux... Les Turcs ont complètement égaré Andrinople

Le gouvernement turc vient d'ordonner l'expulsion immédiate de tous les habitants grecs des villes et villages situés sur les deux rives du Bosphore.

D'autre part, l'on mande de bonne source d'Andrinople que toutes les troupes turques stationnées dans la ville et dans la région, ainsi que la plupart des gros canons et toute l'artillerie de campagne et les moyens de transport dont disposait Andrinople, ont été également envoyés toutes les munitions et tous les vivres qu'il a été possible de prélever dans les arsenaux et magasins de la place.

Il ne reste plus à Andrinople qu'environ 10.000 hommes de troupes non exercées et on s'attend d'un moment à l'arrivée de ces quelques milliers d'hommes qui recevront leur ordre de départ.

L'état-major du II^e corps d'armée stationné à Andrinople est également parti pour les Balcans et c'est actuellement un officier supérieur du corps de l'intendance qui est chargé du commandement de ce qui fut la forteresse d'Andrinople.

La politique de la Grèce

La santé du roi

On mande d'Athènes au Morning Post que malgré la diminution de la fièvre, l'état du roi Constantin est considéré comme grave, en raison de la faiblesse du cœur.

L'état de santé du roi continue à inspirer de vives inquiétudes. La population consternée suit avec anxiété les phases de la maladie. Une foule nombreuse stationne nuit et jour devant le palais royal attendant les bulletins de santé qu'on publie plusieurs fois par jour.

Des prières publiques ont été dites, hier et aujourd'hui, dans toutes les églises du royaume.

L'évêque de Syra est arrivé aujourd'hui à Athènes apportant l'icône miraculeuse de la vierge de Lynos, qui jout dans tout l'Orient d'une immense renommée.

La métropole d'Athènes est allé au Pirée recevoir l'icône qui a été apportée dans la capitale en grande pompe, au chant des cantiques. La foule recueillie, suivait, priant Dieu de sauver le roi, d'avoir pitié de la Grèce.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le quartier général belge fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie ennemie a bombardé nos positions avancées et le village d'Oostkerd. Nos batteries ont répondu avec succès, notamment vers Schoore où leur tir a provoqué un incendie et de violentes explosions.

Communiqué officiel anglais

Londres, 27 Mai. Le feld-marchal French fait le communiqué officiel suivant :

Nous continuons à progresser à l'est de Festubert.

Hier soir, les territoriaux ont enlevé un groupe de tranchées allemandes, faisant 35 prisonniers. Ils ont pris ce matin un officier et 21 hommes et enlevé un mitrailleur.

Le 25 mai, nous avons percé la ligne ennemie sur un front total de plus de trois milles. Nous avons enlevé, sur un front de 3.200 yards, le système complet des tranchées allemandes et sur le reste du front la première et la deuxième ligne de tranchées.

Le total des prisonniers faits par nous est de 9 officiers et 77 hommes.

Nous nous sommes emparés de dix mitrailleuses et d'une quantité considérable de matériel et d'équipement, dont il n'a pas encore été possible de faire le relevé.

Les Gaz asphyxiants des Allemands

Comment nos ennemis se protègent

On mande de Copenhague au Daily Telegraph qu'un chirurgien danois de retour d'un voyage en Belgique a réussi à découvrir ce dont les soldats allemands se servent pour se protéger contre les gaz asphyxiants qu'ils emploient contre leurs ennemis.

Le chirurgien a mis cet antidote à l'épreuve devant un chimiste, et il déclare avoir parfaitement réussi.

Il paraît que les Allemands se servent d'un masque en étoupe. Ils sont munis d'une boîte contenant un liquide composé de dix pour cent d'hyposulfite de sodium, et d'une solution saturée de bicarbonate de sodium, ou d'un pour cent d'acide chlorhydrique.

Avant de mettre le masque, les Allemands le trempent dans ce liquide.

Pour remédier à la difficulté de l'aspiration, ils se servent d'un milligramme d'atropine en injections sous cutanées et de gaz oxygène.

En Angleterre

La première réunion du nouveau Cabinet

Londres, 27 Mai. Le nouveau Cabinet de coalition s'est réuni pour la première fois ce matin à Downing-Street.

M. Arthur Henderson, leader du parti travailliste, est arrivé au moment même que MM. Bonar Law, Austen Chamberlain et Walter, membres du parti unioniste, qui ont salué cordialement leur collègue travailliste s'avancant vers eux, la main tendue.

Le premier, M. Asquith, président cette réunion historique de ministres appartenant à tous les partis politiques, il a souhaité la bienvenue aux nouveaux membres, et aussitôt l'assemblée s'est mise au travail.

On croit que d'importantes mesures en vue des meilleurs moyens de poursuivre la guerre résulteront de cette première réunion.

Le champion de boxe Bombardier Wells s'est engagé

Londres, 27 Mai. Bombardier Wells, le célèbre champion poids lourds de boxe, que Carpentier a vaincu si brillamment, vient de s'engager dans un régime gallois.

La question de la conscription

Londres, 27 Mai. Le vicomte Milner, dans une lettre au Times, recommandant la conscription, dit que le changement de ministère n'apportera pas la victoire s'il n'y a pas de changement de méthode. L'Etat ne devrait pas être obligé de chercher des soldats par le moyen des affiches. Un grand nombre de ceux qui l'on blâmé, en les traitant de lâches, attendent tout simplement le vote de l'autorité pour se décider. Une grande œuvre d'organisation nationale est nécessaire. La nation est prête à obéir, mais elle a besoin d'un commandant qui lui donne le signal.

L'icône a été portée cet après-midi au palais royal.

Le dernier bulletin de santé publié cet après-midi dit que l'état du roi est stationnaire. Cependant, des renseignements particuliers permettent d'ajouter que les médecins seraient très inquiets. Les médecins et les ministres restent en permanence au palais.

On attend, cette semaine les deux docteurs de Berlin et de Vienne qui ont été mandés par Attard.

Athènes, 27 Mai. Le dernier bulletin de santé du roi dit : « On constate une amélioration. La température est de 37° 5 ; pouls, 90 ; respiration, 24. »

Athènes, 27 Mai. La santé du roi semble s'améliorer. Suivant le *Nea Imera*, le gouvernement demanderait une consultation télégraphique au professeur Robin.

L'intervention de la Roumanie

Les pourparlers se poursuivent activement

Bucarest, 27 Mai. D'après mes informations, les pourparlers se poursuivent activement entre le Cabinet de Bucarest, la Triple-Entente et l'Italie.

Le Cabinet de Bucarest insistait pour avoir satisfaction en Bukovine, mais pour la partie du banat de Temesvar qui fait face à Belgrade et la banlieue, il en ajourne le règlement à la fin de la guerre.

Ce seraient les quatre grandes puissances alliées qui trancheraient le différend. La diplomatie roumaine pour obtenir le maximum de concessions fait valoir les sacrifices qu'elle a faits et consentis dans la Broudia à la Bulgarie pour s'assurer son appui éventuel.

Dans le Caucase

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 27 Mai. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Le 24 mai, dans la région du littoral, on ne signale de succès que dans la direction de la région du défilé de Kara-Derbent nos troupes ont repoussés les tentatives faites par les Turcs pour passer à l'offensive. Pendant le combat, deux cents hommes d'un régiment de cosaques ont chargé les Turcs et ont sabré deux compagnies. Nos troupes ont occupé Tiflis.

Aucun changement n'est à signaler dans les autres régions.

L'Action Russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 27 Mai. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Chavli, aucun changement n'est à signaler.

Dans les importants combats qui se poursuivent près d'Ossovietz, aux abords du village de Sosnia, une tentative d'attaque des Allemands a été repoussée par le feu de la forteresse.

Dans la région de Lomja, on signale dans certains secteurs un violent feu d'artillerie.

Sur la rive gauche de la Vistule, le 24 mai et dans la nuit du 25 mai, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies prononcées sans grande énergie.

Un combat très acharné s'est poursuivi pendant toute la journée du 25 mai sur les deux rives du Przem, dans la région entre Jaroslav et Przemysl.

Entre Przemysl et le grand marais du Dniester, l'ennemi a continué à développer un ouragan d'artillerie et d'introducteur dans le combat des forces importantes dans le secteur de Gousskouve-Kroukenitza. Toutes les attaques de l'ennemi dans cette région ont été repoussées avec succès.

Dans la région du trans-Dniester et en Bukovine aucun changement n'est produit.

Les dépôts dans les Caisses d'Epargne

Pétrograde, 27 Mai. Dans la période de septembre 1914 à avril 1915, les dépôts ont afflué aux Caisses d'épargne de l'Etat. Le total mensuel moyen de ces dépôts est de 23 millions de roubles, contre un million à peine pour la même période de 1913 et 1914. Ce fait est dû à l'intéressement absolu de la vente des spiritueux.

Le tsar retourne au front

Pétrograde, 27 Mai. L'empereur est rentré ce matin, à 9 heures, à Tsarskoïé-Sélo, revenant du front. Il a été reçu à la gare par le tsarévitch et sa suite.

Le choc allemand sur la Dunajec

Londres, 27 Mai. Le Times publie une dépêche de son correspondant aux armées russes, qui donne le premier récit de la retraite russe de la Dunajec au San.

L'attaque allemande sur la Dunajec, dit-il, fut sans égale dans l'histoire de la guerre. Les batteries étaient massées d'abord par groupes de 12 canons ; un peu en arrière, étaient les obusiers ; puis les grosses pièces mobiles qui, par leur feu continu, ont obtenu un résultat décisif en réalisant avec le tir de l'artillerie à Neuve-Chapelle, détruisirent le centre russe, à travers lequel l'ennemi se précipita.

En dépit de la fureur de l'attaque, les Russes se retirèrent sans être démoralisés. Quand on eut atteint le San, la brèche fut fermée, et les armées reconstituées par des réserves.

Alors, l'assaut austro-allemand fut arrêté. La confiance de l'armée russe est intacte.

En Allemagne

L'industrie allemande est aux abois

Londres, 27 Mai. On mande de Copenhague aux journaux de Londres :

Malgré toutes les déclarations officielles en sens contraire, l'industrie allemande est aux abois. On voit des jeunes gens de 14 à 15 ans payés de 20 à 35 marks (de 37 fr.50 à 45 fr.75) par jour.

Une fonderie de fer bien connue des environs de Berlin, qui emploie ordinairement 8.000 ouvriers, ne fait plus travailler que 1.200 personnes, dont la plupart sont des femmes, et cette usine fabrique cependant pour le moment du matériel de guerre.

Les fabriques d'objets métalliques ne savent pas comment continuer leur production, tous les métaux ayant été réquisitionnés par le gouvernement. Elles ne s'engagent généralement à délivrer les commandes qu'au bout de quatre à cinq mois. On s'attend à des milliers de faillites après la guerre.

L'ami du Kaiser a les nerfs malades

Londres, 27 Mai. On mande de Copenhague au Daily Mail que M. Albert Ballin, directeur général de la ligne Hamburg-Amérika, ami personnel de l'empereur d'Allemagne, a été transporté, la semaine dernière, dans une clinique des maladies nerveuses, à Francfort-sur-le-Mein. On assure que son état est grave.

L'ITALIE EN GUERRE

L'avance des troupes italiennes

Bâle, 27 Mai. Selon un télégramme de l'agence Wolff, les services de la Légation de Prusse auprès du Vatican sont transférés en Suisse, à Lugano, mais la légation est censée être toujours en principe à Rome.

Une proclamation du roi d'Italie aux troupes et à la marine

Rome, 27 Mai. En prenant le commandement suprême des forces de terre et de mer, le roi a lancé l'ordre suivant :

Soldats de terre et de mer, l'heure solennelle des revendications nationales a sonné.

Suivant l'exemple de mon grand aïeul, je prends aujourd'hui le commandement suprême des forces de terre et de mer avec une confiance assurée dans la victoire que votre bravoure, votre abnégation et votre discipline sauront obtenir.

l'ennemi que vous vous apprêtez à combattre est aguerri et digne de vous. Favorisé par le terrain et de savants travaux, il vous opposera une résistance tenace, mais votre élan indompté saura certainement le vaincre.

Soldats ! à vous la gloire d'arborer les trois couleurs de l'Italie sur les terres sacrées que la nature a données comme frontière à notre patrie ! à vous la gloire d'accomplir l'héroïque tâche que j'ai reprise avec tant d'orgueil pour nos pères.

Fait au grand quartier général, le 24 Mai. Signé : VITTORIO-EMMANUELE.

L'avance italienne continue dans le Frioul et le Trentin

Rome, 27 Mai. L'avance italienne continue régulièrement sur le territoire autrichien dans le Frioul et dans le Trentin.

Les premiers prisonniers viennent d'arriver à Trieste et à Verone. Ils ont l'air profondément déprimés. Ce sont presque tous des hommes de 40 ans et plus, appartenant aux provinces polonaises.

D'après les renseignements qu'ils ont fournis, les populations de la monarchie austro-hongroise souffrent de la faim et sont profondément démoralisées.

L'entrée des troupes italiennes à Cormons

Rome, 27 Mai. On mande de Cormons au Giornale d'Italia :

Avant d'atteindre Cormons, une patrouille italienne d'avant-garde, composée de trois hommes et d'un canon, fut arrêtée par les Italiens de la région qui criaient : « Vive l'Italie ! »

Employés des postes s'enfuit sur un chariot. Tous les bureaux autrichiens furent fermés.

Bientôt, un officier de cavalerie et des soldats arrivèrent et se rendirent à l'hôtel de ville, où le drapeau italien fut arboré.

Un fonctionnaire autrichien, puis un général, qui assumait les fonctions de commissaire extraordinaire.

Les bureaux de la gare de Cormons furent saisis au moment même où se déroulaient entre la fuite de la garnison italienne et l'arrivée des troupes italiennes, par la population, désireuse de faire disparaître toute trace de la domination autrichienne.

Les troupes italiennes sont accueillies avec joie, aux applaudissements des habitants. Toutes les maisons sont pavées aux trois couleurs italiennes. Les soldats ont reçu des lettres et leur ont offert de l'eau, du vin et des cartes postales illustrées.

Le Giornale d'Italia publie la correspondance d'un correspondant de la guerre. A la suite de l'alarme donnée le 24, à 2 heures 30, un douanier tua, d'un coup de fusil, un Autrichien qui approchait, précédant un pont de l'ultimatum à la Sorbie pour mettre le feu à une mine.

Nos troupes, d'un élan magnifique, passèrent la rivière à gué, la frontière était franchie avant 10 heures.

Vers 9 heures, le drapeau italien aux trois couleurs flottait sur l'église de San-Giorgio-di-Braccano.

Un aéroplane autrichien appartenant à la station près de Goritz, a été abattu par deux coups de canon de notre batterie de campagne établie près de la frontière.

Les chemins de fer et les grandes routes et y ont établi des mines, des tranchées et des réseaux de fil de fer que nos troupes détruisent.

A la prise de l'ultimatum à la Sorbie en avant des Italiens, les agents des chemins de fer autrichiens se sont enfuit à Goritz sur deux locomotives.

Les premiers prisonniers autrichiens

Genève, 27 Mai. Les premiers prisonniers autrichiens, au nombre de dix, sont arrivés à Verone.

Le sous-officier qui commandait, originaire du Trentin, a crié à plusieurs reprises : « Vive l'Italie ! »

4.000 Autrichiens désertent la veille de l'ouverture des hostilités

Rome, 27 Mai. Le Messagero assure que la veille de l'ouverture des hostilités italo-autrichiennes, 4.000 soldats autrichiens ont déserté et sont entrés en territoire italien.

Ils déclarent tous avoir fait. Les déserteurs ont été conduits dans une ville de l'Italie du Nord à la disposition de l'autorité militaire.

Les brutalités autrichiennes dans le Trentin

Genève, 27 Mai. La Tribune de Genève reçoit de Laybach :

« Les autorités du Trentin agissent avec la dernière cruauté vis-à-vis de la population. Dans le 23 mai on a exécuté ou emprisonné plus de 500 personnes ; parmi celles-ci on compte 200 intellectuels, de nombreux officiers et sous-officiers retraités, ainsi que des femmes. »

La population se plaint en particulier de la police qui, par le moyen d'agents provocateurs, procède à de nombreuses arrestations.

L'arrestation de M. Chiesa, député du Trentin, a eu lieu dans des conditions tragiques. Sa vieille mère s'étant évanouie à l'arrivée des agents, ceux-ci poussèrent le corps de cet homme parvenant jusqu'à la chambre de M. Chiesa, qu'ils enchaînèrent et qui s'évanouit également par suite de la brutalité des agents.

Le comte d'Alberici, également arrêté, fut frappé à coups de poings par les agents, ainsi qu'un magistrat de ses amis et l'on arracha les cheveux à un brave curé qui cherchait à intervenir.

« Les Italiens du Trentin craignent qu'on les mette devant les troupes austro-hongroises pour protéger celles-ci contre le tir des Italiens. »

Le Pape et la guerre

Rome, 27 Mai. L'Observateur Romano publie une lettre du pape au cardinal Seraphino Vannutelli, doyen du Sacré-Colège. La lettre déclare que le pape aurait voulu tenir dans les premiers jours de juin un consistoire pour pourvoir au sort des évêques et entourer le Sacré-Colège d'autres affaires importantes concernant le gouvernement de l'Eglise. Malheureusement, des événements douloureux l'en ont empêché. Le pape, s'adressant à Vannutelli, s'adresse au même temps à tous les cardinaux. Il rappelle sa première encyclique, dans laquelle il exhortait le gouvernement des nations belligères à nouveau à donner la paix le plus tôt possible aux peuples, mais sa voix n'a pas été écoutée, et la guerre continue à ensanglanter l'Europe et au no

Après le discours du comte Tisza, le comte Apponyi, parlant au nom du parti indépendant, dit que son parti réservait le droit de critiquer l'action du gouvernement, mais il déclara que l'Italie n'avait pas l'ombre d'un excus pour son action dans les événements actuels. « Nous ne nous identifions pas avec l'acte de la politique du gouvernement, mais nous acceptons la situation qu'il a créée et les devoirs que cette situation nous impose à nous et à la patrie tout entière. »

L'union franco-italienne

Après le meeting de Paris

Paris, 27 Mai. A l'issue du meeting tenu par la colonie italienne à Paris, M. le docteur Guérin a envoyé les dépêches au roi d'Italie, à M. Salandra, à M. Barrère, à M. Delcassé et à M. d'Annunzio.

En voici le texte :

Ambassadeur Barrère, Rome. Après l'heure de doute, l'ardur, patriotique et long travail pour se glorifier de nos succès, la colonie italienne, réunie en assemblée solennelle vous adresse ses hommages, saluant en vous un des principaux artisans de la résurrection latine. — Le président GUERIN.

D'Annunzio, Rome. La colonie italienne, qui a eu l'honneur de vous recevoir, salue en vous le poète de la nouvelle épopée italienne, le prophète du droit des gens, le porte-bannière de la victoire de demain. — Le président GUERIN.

Victor-Emmanuel, Bologne. Que sur les premières lignes de la bataille, où les Italiens ont toujours trouvé les princes de la Maison de Savoie, parvienne à votre majesté l'écho du cri de la colonie italienne réunie en assemblée solennelle : « Vive l'Italie ! » — Le président GUERIN.

Son Excellence Salandra, Rome. La colonie italienne heureuse et reconnaissante que vous vous soyez souvenu d'elle en ce moment grave, vous confirme, réunie en assemblée solennelle, ses applaudissements et ses vœux fervents. — Le président GUERIN.

M. Théophile Delcassé, ministre des Affaires Etrangères, Paris. La colonie italienne, qui a suivi de près l'œuvre patriotique accomplie par Votre Excellence, se souvient avec admiration de l'œuvre de l'illustre chef de la nation, et salue l'homme dont le retour au gouvernement fut nécessaire à la victoire de la France et à la gloire des peuples civilisés. — Le président GUERIN.

L'impression en Italie

Rome, 27 Mai. Les démonstrations de sympathie pour l'Italie qui se succèdent en France produisent ici la plus heureuse impression.

Les journaux les enregistrent en insistant sur le caractère grandiose et spontané de ces manifestations. Tous ont l'impression que les nouvelles sont venues de la patrie et les rapports entre les deux nations se sont renouvelés sur les champs de bataille et par la lutte glorieuse pour l'idéal commun de liberté et de justice.

Manifestations enthousiastes en Savoie

Chambéry, 27 Mai. Hier soir une manifestation réunissant près de 1.500 personnes a eu lieu devant le consul d'Italie en l'honneur de l'intervention de l'Italie. Le consul, M. Carutti di Cantogno, a été paré sur un balcon du consulat.

Il a été salué par les cris de : « Vive l'Italie ! » et une ovation enthousiaste lui a été faite lorsque, dans une élocution improvisée, il a rappelé la vieille amitié des deux peuples latins, toujours intacte, malgré les apparences.

Le consul a terminé par le cri de : « Vive la France ! Vive l'Italie ! », cri répété par la foule, qui entonna ensuite la « Marseillaise ».

Chambéry, 27 Mai. La municipalité de Chambéry a envoyé une délégation au consul d'Italie pour prier le consul de transmettre à son gouvernement les chaleureuses sympathies de la ville de Chambéry, berceau de la Savoie.

Le baron Carutti di Cantogno, qui fut pendant de longues années de son consulat le pionnier du rapprochement franco-italien, s'est montré fort touché de cette démarche.

Chambéry, 27 Mai. Plusieurs trains paroisés aux couleurs françaises et italiennes ont traversé aujourd'hui notre ville, transportant en Italie des centaines de mobilisés.

Il en passera ainsi pendant plusieurs jours. Chaque train, ce sont des manifestations enthousiastes de la part des mobilisés qui chantent les hymnes nationaux et poussent des vivats en l'honneur de la France et de la Savoie, berceau des rois d'Italie.

Les vœux de la Chambre de Commerce de Bordeaux

Bordeaux, 27 Mai. La Chambre de commerce de Bordeaux a décidé d'adresser aux Chambres de commerce italiennes le témoignage de ses sympathies, et l'expression de ses vœux pour le succès des armées de l'Italie et l'épanouissement glorieux de ses destinées.

L'Amitié anglo-italienne

Les troupes italiennes échangées entre M. Asquith et M. Salandra

Londres, 27 Mai. Le bureau de la presse publie ce soir la correspondance échangée entre M. Asquith et M. Salandra, à l'occasion de la participation de l'Italie à la guerre.

M. Asquith a télégraphié à M. Salandra :

En ce grand jour, je désire exprimer à Votre Excellence le bonheur ressenti par le gouvernement de Sa Majesté et par le peuple de la Grande-Bretagne, à la pensée que la vieille amitié entre nos deux pays a mérité de se manifester de la sorte et que le courage de l'armée et de la marine italiennes rendront plus rapide et plus sûre la victoire finale. Nous sommes fiers que l'Italie se soit associée aux efforts de la France et que son aide ait été prise sous le auspice de Votre Excellence. — Signé : H. ASCQUITH.

M. Salandra répondit par le télégramme suivant :

Au nom du gouvernement italien, j'exprime à Votre Excellence la plus vive gratitude pour les nobles paroles par lesquelles vous avez bien voulu reconnaître les mobiles éternels qui ont inspirés l'Italie dans le combat pour la liberté et de grands idéals de l'humanité.

Aujourd'hui, nous nous réjouissons de sa décision de participer à la lutte pour la liberté et de la participation de la France et de la Savoie à la guerre. Nous espérons contribuer à hâter la rapide réalisation de cet idéal, avec toutes nos forces associées en une intime et durable solidarité à celles de la grande nation britannique à laquelle le peuple italien est lié par de vieilles relations de sympathie mutuelle qui n'ont été troublées par aucune diversité d'intérêts.

Je prie Votre Excellence d'accepter l'assurance personnelle de mon plus profond respect. — Signé : SALANDRA.

L'Italie et les Neutres

La Suisse fera respecter sa neutralité

Genève, 27 Mai. Les journaux suisses commentent avec vivacité une dépêche d'après laquelle le bruit courait que la Suisse laisserait passer les troupes allemandes par le Gothard.

Je tiens d'une personnalité éminente que

cet odieux canard aurait été lancé par des Autrichiens désireux de brouiller la Suisse et la France.

Les Suisses approuvent les mesures prises par le gouvernement fédéral et par l'armée pour sauvegarder l'honneur national.

La Piraterie allemande

Le vapeur américain torpillé par les Allemands

Londres, 27 Mai. On mande de Queenstown au Lloyd que le vapeur *Nebraskan*, qui a son avant plein d'eau, fait route vers Liverpool.

New-York, 27 Mai. Le vapeur *Nebraskan* retourne à San Francisco, porteur de charbon afin d'accomplir un contrat avec ses armateurs et la Marine des Etats-Unis. Le contrat n'était pas une charte partie. Le vapeur portait du charbon simplement comme fret. Les fonctionnaires américains n'ont pas pu constater si le vapeur a été torpillé ou s'il a encouri une mine. Si ce second cas est le vrai, on considère qu'il sera difficile de rejeter la responsabilité de ce parti sur l'Allemagne qui probablement la déclina.

Le Torpillage du « Lusitania »

La réponse de l'Allemagne se fait attendre

New-York, 27 Mai. On dit dans l'entourage de l'ambassadeur allemand à Washington que la réponse attendue par M. Wilson est reçue jusqu'à la semaine prochaine, car le kaiser veut réfléchir encore.

La note toulouise, obscure, pleine d'allégresse de promesses de réparations de détails et de contestations de principes, que le kaiser prépare, prolongera peut-être les conversations diplomatiques, mais ne modifiera pas le dénouement quand, une fois

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 27 Mai.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique : Le long du canal de l'Yser, combats d'artillerie intermittents.

Au nord d'Arras : La journée a été marquée par plusieurs actions très chaudes, qui nous ont valu de nouveaux succès.

Dans la région d'Angres, l'ennemi a prononcé deux contre-attaques. Il a été repoussé les deux fois. Nous restons maîtres des positions conquises par nous. Les pertes allemandes sont, comme hier, très fortes.

Plus au sud d'Abtain, une attaque énergique des troupes, qui ont précédemment conquis Carency et la plus grande partie d'Abtain, a enlevé les tranchées allemandes en avant du cimetière de ce village. Immédiatement après nous nous sommes emparés du cimetière lui-même, où l'ennemi s'était puissamment organisé.

Nous avons ensuite progressé au delà du cimetière. Nous avons fait quatre cents prisonniers dont plusieurs officiers.

Dans la région d'Ecurie et de Roclincourt, très vif combat d'artillerie.

Entre Arras et les Vosges : Journée calme.

Paris, 27 Mai.

L'ambassadeur d'Italie, en sortant du Sénat, s'est rendu auprès du président du Sénat et du président du Conseil, pour leur exprimer sa reconnaissance des discours qu'ils ont prononcés et de la manifestation unanime avec laquelle le Sénat les a accueillis.

L'Italie contre l'Autriche

Communiqué officiel italien

Rome, 27 Mai.

Le grand quartier général italien fait, à la date du 27 mai, le communiqué officiel suivant :

Le 25 mai, sur la frontière du Trentin, nous avons occupé le mont Altissimo de la chaîne des monts Baldo, d'où l'ennemi a été forcé de se retirer, en laissant dans nos mains des tentes et du matériel. Nos batteries d'artillerie, qui se trouvent sur le plateau de Torazza, ont développé leur action contre les ouvrages ennemis.

Sur la frontière de Carniole, il est confirmé que nous avons eu un succès à Valadagno. Nous avons occupé Serra-Prentia, à la tête du val Racolani, ainsi que l'accès de Valadagno.

Nos pertes sont de quatre soldats tués, d'un officier et de très peu de soldats blessés. Les pertes de l'ennemi semblent élevées.

Dans son ensemble, la consolidation des positions occupées continue. La situation générale est satisfaisante. Le moral est très élevé.

Signé : CADORNA.

UN BEAU FAIT D'ARMES AÉRIEN

Le Bombardement des Usines de Ludwigshafen

Paris, 27 Mai.

Les appareils, au nombre de dix-huit, ont pris l'air le 27 mai, à 3 heures du matin. Les usines de la « Badische Anilin und Soda Fabrik », les plus considérables fabriques d'explosifs d'Allemagne, occupent tout un quartier de Ludwigshafen, près de Mannheim, et une importante annexe a été installée à Oppau, à trois kilomètres de Ludwigshafen. Les avions ont lancé 47 obus de 90 et 2 obus de 155 sur le premier objectif et 36 obus de 90 sur l'usine d'Oppau. Tous les obus ont atteint leur but.

Dès 6 heures 15, trois feux, d'énormes fusées jaunes, se voyaient à Ludwigshafen, et à 6 heures 30, les avions ont constaté de grandes masses de fumée qui recouvraient Ludwigshafen et Oppau. Les appareils ont été canonnés ; ils sont tous rentrés cependant, sauf un. D'après les pilotes, l'appareil a été obligé d'atterrir près de Ludwigshafen et aurait été vu en flammes une fois au sol. On pense que l'atterrissage, provoqué sans doute par le feu de l'ennemi, a été normal et que l'équipage a brûlé l'avion pour ne pas le laisser aux mains des Allemands.

Cette expédition, qui montre à quel degré d'habileté et de courage sont parvenus nos pilotes, constitue le plus beau fait d'armes aérien qui ait été encore accompli.

Le Relèvement de la Soie du Soldat français

Paris, 27 Mai.

M. Durafour vient de saisir la Chambre d'une proposition de loi tendant au relèvement de la solde du soldat français. L'exposé des motifs fait remarquer que la solde est restée à 5 centimes par jour, comme sous la République, bien que de profondes transformations économiques et militaires aient marqué le cours du XIX^e siècle, et que, en plus, la guerre a entraîné de nombreuses pertes de soldats.

Des lois ont majoré la solde des sous-officiers, sans toucher à la solde du soldat. Cependant, les nations étrangères ont, elles, majoré la solde de leurs soldats.

Voici l'article unique de la proposition de loi :

A compter du 1^{er} juin 1915, et pendant la

durée de la guerre, tous les hommes mobilisés comme soldats recevront une solde journalière et exceptionnelle portée à 50 centimes.

La solde des caporaux, fourriers et sergents sera majorée de la même somme de 50 centimes, à partir de la même date.

L'attaque des Dardanelles

Communiqué officiel

Le Caire, 27 Mai.

Le 25 mai, nous avons pris d'assaut et occupé une tranchée de 150 yards, en face de la brigade du général Cox.

Au cours d'une trêve accordée aux Turcs pour enterrer leurs morts, nous avons recueilli, de notre côté, à l'intérieur de la ligne de démarcation, plus de 1.200 turcs. Les Turcs pendant ce temps, munis de tampons de coton imprégnés de désinfectants, ont inhumé rapidement et sans bruit leurs cadavres.

Nous devons recenser sur notre première évaluation de 3.000 tués ennemis, car sur deux autres points, en face de nos sections, les Turcs avaient également fort éprouvés. Sur un seul espace de 100 yards de long, sur 80 de large, on a compté 400 de leurs cadavres.

L'avance des alliés

Athènes, 27 Mai.

Des avions des alliés ont volé au-dessus du détroit des Dardanelles et ils ont bombardé efficacement les positions turques. Les alliés ont enlevé à la hauteur des cinq lignes de tranchées sur deux collines.

Le « Triumph » a été torpillé par un sous-marin allemand

Amsterdam, 27 Mai.

Un télégramme officiel de Constantinople déclare que le *Triumph* a été torpillé par un sous-marin allemand.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

Deux vapeurs torpillés

Londres, 27 Mai.

Le vapeur danois *Betty* a été torpillé hier dans la mer du Nord. Son équipage a été débarqué aujourd'hui à Shields.

Londres, 27 Mai.

Un télégramme de Milford au Lloyd annonce que le vapeur anglais *Mortuanna*, de 1.414 tonnes, allant de Cardiff à Sydney (Cap Breton), a été torpillé hier matin, à 160 milles au large de Saint-Anne's Head. L'équipage a été recueilli par un vapeur belge et a débarqué ce matin. Un homme a été tué et trois blessés.

La Guerre et la Marine marchande

Le mouvement commercial du port de Marseille

Paris, 27 Mai.

La Commission de la Marine marchande a entendu le ministre de la Marine sur la question de la réquisition des navires. A la demande du ministre des Travaux publics, elle a désigné MM. Goussier, Bérgeon, Bénédict, Candace, Goude, Laval et Georges Le Bail pour prendre part à l'enquête relative aux aménagements des ports maritimes. Elle a entendu lecture d'une communication de M. de Monzie relative à l'acquisition de navires à l'étranger. La Commission a enfin approuvé un rapport de M. Cadenat sur l'influence de l'état de guerre sur le mouvement commercial du port de Marseille.

Le Président du Portugal résigne ses fonctions

Lisbonne, 27 Mai.

M. d'Arraga a fait connaître officiellement au président du Congrès qu'il renonce à ses fonctions de président de la République. Le Congrès se réunira samedi pour statuer sur la décision du président et prendre les mesures qu'elle comporte.

Bulletin Financier

Paris, 27 Mai. — Les dispositions d'ensemble de la Bourse sont demeurées les mêmes qu'hier. On a donc, une fois de plus, qui pouvaient l'être, un mouvement de hausse. Cependant, on s'est bien tenu de tous les côtés et particulièrement dans le groupe des rentes françaises. Le 3 % perpétuel clôture à 74 47, et le 3 1/2 % Amortissable à 81 Banque de France, 4592; Banque de Paris et des Pays-Bas, 457 50; Action Est, 515; Nord, 1565; après 1100; Orléans, 1150, après 1180; Ouest, 785 et 781; Omnibus, 461; Thomson-Louisville, 505; Métropolitain, 475; Sels gemmes, 334; Extérieure Espagnole, 56; Russe 1891, 65; Russe 1906, 61 90; Nord de l'Espagne, 353; Brésiliens privilégiés, 300; Rio-Tinto ordinaire, 158; Sur le marché en banque, la Bakon finit à 1515; Balia, 331; Platine, 630; Toalca, 1340; Vagons de Pétersbourg, 235; Opa Copier, 85; Spang, 75; Tharsis, 150; Utah Copper, 351; Montecatini, 100 50; Crown Mines, 113; Debeers ordinaire, 311 50; East Rand, 49 25; Modderfontein B, 124 50; Rand Mines, 123; Village Main Reef, 43 75.

INDUSTRIE NATIONALE

CHRONOMÈTRES

LIP

Montres de Précision Françaises

Les plus parfaites et les moins chères

Chez les bons Horlogers. Demander Catalogue

PERDU une Vacon cuir ou avec souvenir. Rapporter rue Thiers, 6, contre bonne récompense.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

Les familles Victor Vassal : M^{rs} Plantier, née Vassal ; la famille Louis Vassal remercient leurs parents, alliés, amis et connaissances et les invitent à assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée pour le repos de l'âme de M. Hippolyte VASSAL, le samedi 29 mai, en l'église de la Paix, à 10 heures du matin. Il n'y aura pas d'invitations particulières.

AVIS DE MESSE

M. Marius Savon : M. et M^{rs} Marius Julien ; M. et M^{rs} Ludovic Savon ; M. Joseph Paulier ; M. et M^{rs} Paul Savon ; M^{rs} Marguerite Savon (en religion sœur Anna-Thérèse) ; M. et M^{rs} Albert Savon prient leurs parents et amis de vouloir bien assister à la messe qui sera célébrée pour le repos de l'âme de M^{rs} Marie SAVON, née Jeanne ESCREL, demain samedi 29 du courant, à 10 heures, en l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul.

La Mobilisation Italienne à Marseille

Les Couleurs de notre nouvelle Alliée

Le départ des Mobilisés

Au glorieux faisceau des drapeaux alliés, nouveau s'est ajouté : le drapeau vert, blanc, rouge, marqué des armes de la Maison de Savoie.

Depuis que les premiers trains emportent vers la terre natale les Italiens de Marseille, les couleurs de notre sœur latine flottent aux façades de nos maisons et à Marseille, depuis hier, est pavée comme pour une fête.

Les édifices publics : la Préfecture, l'Hôtel de Ville, la Faculté, la Poste, l'Hôtel de l'Etat-Major et de l'Intendance ont planté sur leur façade et le long de leur façade des écussons où les couleurs des sept nations combattantes et alliées se mêlent harmonieusement.

Le Palais de la Bourse, notamment, outre la rangée d'écussons qui court le long de sa galerie, a arboré les couleurs nationales de la France, de l'Angleterre et de l'Italie. Ces trois étoffes, d'une majestueuse ampleur, flottent de concert à la brise et remplissent de toute leur fraîcheur de leur teinte, sous le soleil marseillais.

Des maisons particulières, principalement les grands hôtels et quelques-uns des grands cafés de la Cannetière et de la rue Napoléon, ont marié les couleurs des « civilisés ». Dans les salles de spectacle, il a fallu servir le rang sur les cartouches pour faire place au drapeau de notre nouvelle alliée.

On ne peut regarder sans fierté ce nombre croissant des emblèmes symbolisant les nations qui se tiennent par la main pour lutter contre l'ennemi commun. Rien ne peut être plus doux, surtout à nos yeux de Français, que de voir la bannière française mêler ses plis à la bannière italienne ; ces deux drapeaux qui se ressemblent tant par le jeu des couleurs et par leur signification, ils ont pour fraterniser, pour palpiter de concert. Il manque au nôtre le vert des espoirs qui se réalisent ; l'Italie nous l'apporte.

On ne peut non plus oublier les drapeaux de cette union des deux grands drapeaux latins, et que Marseille, la grande métropole latine, fasse claquer au vent les trois couleurs italiennes.

Ne craignons pas de trop les faire flotter les couleurs de nos nouveaux alliés, ces trois couleurs qui, selon le mot du poète d'Annunzio, se confondent et se complètent désormais dans nos cœurs comme sur les champs de bataille.

Marseille qui, à l'instar des autres grandes villes de France, n'a pas, depuis le début de la guerre, abusé des nouvelles et des décorations, peut aujourd'hui librement manifester sa joie de voir la vaillante et noble Italie entrer avec nous dans le chemin de la Victoire.

Au Consulat d'Italie la journée d'hier a été particulièrement active ; plus de 700 visas et permis de feuilles de soins ont été délivrés. Toutes les formalités, y compris la visite médicale, se passent dans le local étroit de la rue Sylvestre. Aussi, l'effort constant fourni par M. Cesare Bianchi, notre consul, et par chacun de ses employés, mérite-t-il les plus sincères éloges.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :
De M. Victor Giraud, soldat au 7^e bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi à l'âge de 23 ans.
De M. Marius Paul, d'Aubagne, sergent au 67^e chasseurs à pied, blessé à l'ennemi et fait prisonnier à la bataille de Soissons, et décédé au camp de Cassel (Allemagne) le 10 mai.
De M. Jérôme-Antoine Casà, soldat au 163^e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 25 ans.
De M. Marius Lourd, de Cures, infirmier à la 15^e section, tué à l'ennemi, aux Dardanelles.
De M. Antoine Azan, d'Aix-en-Provence, soldat au 203^e d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi, fait prisonnier et décédé en Allemagne.
De M. François Blanc, de Châteaurenard, soldat au 115^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 janvier.
De M. Casimir Jouve, de Molières, soldat au 37^e d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi et décédé à l'hôpital de Soissons.
De M. Edmond Schivre, adjudant-chef au 3^e zouaves, médaille militaire, tué à l'ennemi le 28 avril.
De M. Jean-Baptiste Jean, caporal au 163^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 12 avril, à l'âge de 41 ans.
De M. Marius Bosc, caporal au 203^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 avril, à l'âge de 38 ans.
De M. René Aymard, sergent au 7^e zouaves, tué à l'ennemi le 23 avril, à l'âge de 23 ans.
De M. Marius Vignon, de la Ville-Évêque, sergent, sergent au 1^{er} régiment, tué à l'ennemi le 2 mai.
De M. François Guidoni, d'Aubagne, soldat au 4^e bataillon de tirailleurs, tué à l'ennemi le 4 mai, à l'âge de 21 ans.
De M. Louis Germain, soldat au 149^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 9 mai, à l'âge de 37 ans.
De M. Silvain-Firmin Pottebaum, soldat au 203^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé avant-hier à l'hôpital auxiliaire 201 (Grand Lycée) à Marseille. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui à 7 heures 45 au cimetière de la Madeleine.

Chronique Locale

Conseil de Guerre. — Le Conseil de Guerre de la 15^e région algérienne a hier, au casernement Nicolas, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a, dans son audience d'hier, prononcé les condamnations suivantes :
1^o Le capitaine d'administration, M. Mollet, condamné à 10 ans de travaux publics.
2^o Le capitaine d'administration, M. Mollet, condamné à 10 ans de travaux publics.
3^o Le capitaine d'administration, M. Mollet, condamné à 10 ans de travaux publics.
4^o Le capitaine d'administration, M. Mollet, condamné à 10 ans de travaux publics.
5^o Le capitaine d'administration, M. Mollet, condamné à 10 ans de travaux publics.
6^o Le capitaine d'administration, M. Mollet, condamné à 10 ans de travaux publics.
7^o Le capitaine d'administration, M. Mollet, condamné à 10 ans de travaux publics.
8^o Le capitaine d'administration, M. Mollet, condamné à 10 ans de travaux publics.
9^o Le capitaine d'administration, M. Mollet, condamné à 10 ans de travaux publics.
10^o Le capitaine d'administration, M. Mollet, condamné à 10 ans de travaux publics.

La réunion hebdomadaire des groupements des Œuvres marseillaises au profit des Combattants aura lieu aujourd'hui vendredi à 4 heures, au cours de laquelle sera procédé pour s'occuper des diverses questions relatives à l'envoi sur le front des objets demandés par la section des dons.

L'Expropriation des quartiers de la Bourse. — Dans l'après-midi d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, magistrat-instructeur, a statué sur la demande d'indemnité présentée par M. de la Ville-Évêque, propriétaire de l'immeuble sis rue de Lion, 11.

Par l'organe de M. Jauffret, Mmes Fréze demandent pour leur immeuble une somme de 25.000 fr. ; la Ville offre 31.500 fr. ; le jury leur a accordé 41.000 fr.

Les locataires du dit immeuble ont obtenu les indemnités suivantes :
M. Laurent Boucha, locataire, demandait 25.000 fr. ; la Ville offre 325 fr. ; le jury a accordé 4.500 fr.
Mlle Félicie Garnier demandait 100 fr. ; la Ville offre 30 fr. ; le jury a accordé 50 fr.
M. Abel Gasquet demandait 800 fr. ; la Ville offre 65 fr. ; le jury a accordé 90 fr.
M. Abel Gasquet demandait 800 fr. ; la Ville offre 130 fr. ; le jury a accordé 250 fr.
M. Olive demandait 80 fr. ; la Ville offre 70 fr. ; le jury a accordé 140 fr.

Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par M. Bally ; ceux des locataires par M^{rs} Jauffret et Coste.

Les avatars d'un préparateur en pharmacie. — S'étant affublé du titre ronflant de comte d'Avéize, le préparateur en pharmacie Auguste Seigle, 24 ans, se mit, ces temps derniers, à mesurer de faire de nombreux dupes. C'est ainsi qu'il réussit à soustraire à un... « souteur de muscles » la jolie somme de 520 francs ; puis à un brave homme du boulevard de Roux, 359 fr. Ajoutons que pour débrouiller son monde, notre préparateur, durant toute une semaine, s'était fait charrier en auto sans donner un rouge liard au propriétaire de la machine. Pour dire la vérité, le pseudo-comte alla jusqu'à détourner son patron, M. Bénéguier, pharmacien, 1, qui du Canal, une somme de 255 fr. Cela devait lui en coûter, car M. Bénéguier porta aussitôt plainte et hier deux agents procédaient à l'arrestation de l'escroc. Auguste Seigle se voyant pris, n'eut plus que la ressource de se payer le luxe d'une crise nerveuse et de se rendre à l'hôpital au commissariat du III^e arrondissement.

M. le commissaire de police Guesson, en attendant de mettre l'escroc à la disposition du Parquet, l'a fait conduire à l'hôpital de la Conception, salle des consignés.

Les patrons boulangers, syndiqués et non syndiqués, sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu aujourd'hui vendredi à 5 heures du soir, sous convocations des dames dont les mariés sont mobilisés. MM. les courtiers ne sont pas admis à la réunion.

Militaire aggrégé. — Marius Peyre, soldat en convalescence à Marseille, se rencontrait, avant-hier soir, vers 8 heures, dans un bar de la rue Mazenod, avec le nommé Marius

Le départ du train des mobilisés italiens s'est effectué à la gare Saint-Charles, à la même heure et dans les mêmes conditions d'enthousiasme que précédemment. Peut-être y a-t-il eu interruption dans les divers services relevant de la mobilisation, au cours de la journée de dimanche. Un repos motivé en serait seul la cause et un communiqué du consulat d'Italie en aviserait la population.

La « Journée Française »

Le contrôle des versements de fonds provient de la vente des 22 et 24 mai. On a poursuivi avec activité à la « Banque de France ». La somme comptée à la fin de la journée du 23 mai s'élevait, pour la commune de Marseille, à 63.000 francs. Les chiffres ronds (non compris le produit des quêtes dans les églises et les reliquats non encore rentrés). L'apport des communes de l'arrondissement de Marseille sous-préfectures n'est pas actuellement relevé.

Les dames vendeuses qui auraient conservé des tronc, coussins et corbeilles sont priées de vouloir bien les rapporter au plus tôt, 2, rue Armény.

Souscriptions nouvelles reçues au siège du Comité :

Quête du café Mane, à Aix, 50 fr. ; Mme la colonelle Simon, 30 fr. ; personnel et élèves école primaire filles, boulevard National, 623 fr. 50 ; école publique de garçons, Châteaubert, 5 fr. ; école publique de filles, rue de la République, 5 fr. ; maison Thuy et Siguard (Thierry aîné successeur), 50 fr. ; collecte élèves école publique filles de Saint-Antoine, 50 fr. ; personnel de l'école publique de filles de Saint-Antoine, 50 fr. ; élèves école de filles de Saint-Antoine, 50 fr. ; école communale des Accoules, 100 fr. ; maitresses et élèves école mixte de Saint-Tronc, 50 fr. ; élèves école de filles, rue Fortunée, 10 fr. ; école de garçons, 127, rue de Lodi, 30 fr. ; école communale de garçons de La Pomme, 3 fr. ; école de garçons, rue François-Moisson, 101 fr. 35 ; école laïque de filles de Saint-Marcquies, 15 fr. ; école publique de garçons, rue de la République, 5 fr. Ensemble, 1.365 fr. 85. Dons antérieurs, 4.623 fr. 15. Total, 5.989 fr. 30.

Cycle d'Appel d'Aix

Nos lecteurs se souviennent qu'il y a quelques temps, sur l'ordre du commandant du juge du tribunal de Marseille et du juge du tribunal de Brignoles, les biens appartenant à une Société suisse pour la fabrication de l'aluminium aux Aygalades et de hautxites près de Brignoles furent mis sous séquestre en vertu du décret ordonnant la saisie des biens austro-allemands.

Il avait été démontré en effet que le conseil d'administration de ces deux sociétés, qui, en réalité, n'en faisaient qu'une, était composé de sujets austro-allemands. La Société suisse qui prétendait le contraire, émit appel devant la Chambre de la Cour d'Aix, dans un long arrêt, a rejeté ses conclusions et confirmé la première décision.

École de garçons de la Roseraie, pour les mutilés, 30 fr. ; Les institutrices, mères de famille, 20 fr. ; École maternelle de Friedland, versement mensuel pour l'entretien de 2 lits à l'hôpital de la rue Lessor, 60 fr. ; Le personnel de la maison Hubert de Vauquier, 23 boulevard de Strasbourg, pour l'hôpital de la rue Lessor, 26 fr. 25.

AU P.-L.-M.

Un nouvel horaire

La Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. d'accord avec l'autorité militaire, va apporter, à partir du 1^{er} juin prochain ; de nouvelles améliorations au régime des transports de voyageurs, voici celles qui intéressent notre région :

Entre Nîmes et Marseille
En vue de faciliter les relations journalières de Nîmes avec Marseille, il sera créé, entre Tarascon et Nîmes, un nouveau train de caque sens. Celui qui provient de Marseille sera retardé de 45 minutes par rapport au train 1215, retardé en conséquence d'Avignon à Marseille, et au train 54 sur Avignon.

Entre Avignon et Marseille
En vue d'assurer la correspondance du train nouveau en provenance de Nîmes, dont il est question ci-dessus, le train 1215 sera retardé d'une heure d'Avignon (départ 7 h. 57) et de 40 minutes d'Arles à Marseille (arrivée à 11 h. 45).

Entre Marseille et Toulon
En vue d'améliorer les relations journalières entre Toulon et Marseille, les modifications suivantes seront apportées à l'organisation actuelle :

a) Le train 1244 partant d'Arles à 7 h. 34 aura son point de départ reporté à Toulon à 8 h. 54 ;
b) Le train 1249 sortant de Marseille d'environ une heure (départ 19 h. 40) et prolongé d'Arles à Toulon où il arrivera à 21 h. 12.

Entre Marseille-Perpétuis et Veynes
Dans le but d'améliorer les communications avec Gréolières, Brignoles et les changements ci-dessus seront apportés au service actuel :

a) Le train actuel 1238 (départ de Marseille à 5 h. 15) sera retardé de 15 minutes et sera retardé de 15 minutes à Veynes à 4 h. 45, où il trouvera la correspondance du train 4.01 (12 h. 30) sur Brignoles.

b) Un train partira de Veynes à 14 h. 58 pour arriver à Perpétuis à 19 h. 09, où il conduira sur Marseille par le train 1327 (départ de Perpétuis, départ 19 h. 12) arrivant à Marseille à 22 h. 17.

Entre Aix-Salon et Miramas
Le train 538 sera avancé d'environ 35 minutes entre Aix (départ 7 h. 05) et Salon (arrivée 8 h. 40) où il aura une nouvelle correspondance avec le train 63 (départ de Salon à 8 h. 45) qui sera retardé de 15 minutes de Salon à Miramas.

A LA BOURSE DU TRAVAIL

Avis aux Chômeurs

Les ouvriers et employés de toutes professions, ainsi que les réfugiés français ou belges, qui sont actuellement sans travail et qui cherchent une occupation, sont instamment priés de se présenter à la Bourse du Travail, rue de l'Académie, au secrétariat, bureau n° 16, au 1^{er} étage, tous les jours ouvrables, de 9 heures du matin à midi et de 3 à 6 heures du soir.

Cette mesure s'étend aux travailleurs non qualifiés, c'est-à-dire n'ayant aucune profession nettement déterminée. Un service de placement sera, de concert avec les pouvoirs publics, organisé à la Bourse, à l'effet de procurer un travail rémunérateur, dans toute la mesure du possible, à tous les travailleurs sans distinction de nationalité.

Il est donc de leur intérêt immédiat de répondre à cet appel. — **Le Conseil d'Administration.**

POUR LA REPRISE DU TRAVAIL

Les délégués ouvriers à la Commission mixte départementale sont priés d'assister à la réunion préparatoire qui aura lieu, ce soir vendredi, à 7 heures, à la Bourse du Travail, bureau du secrétariat.

CLINIQUE SYNDICALE OUVRIÈRE

Les délégués à l'Union Départementale des Syndicats ouvriers confédérés des Bouches-du-Rhône, ainsi que les membres du Conseil d'Administration du syndicat des Médecins sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, vendredi, à 6 h. 30, salle Pellouier, Bourse du Travail.

Ordre du jour : réorganisation de la clinique.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports a été, hier, de 25 navires dont 24 vapeurs et 1 voilier. Signaux :

À l'arrivée : le vapeur italien *Estica*, venant de Gênes, avec 490 tonnes de marchandises ; le vapeur anglais *Byland-Hunter*, de New-York, avec 3.019 tonnes de marchandises ; le vapeur anglais *Miranda*, de Calcutta, avec 5.600 tonnes de marchandises ; le vapeur anglais *Alger*, de New-York, avec 400 tonnes blés ; la *Flamée*, Transports Maritimes, d'Oran, avec 99 passagers et 1.125 moutons, 218 chevaux, 21 mulets ; l'*Étoile*, Compagnie Transatlantique, de Montégny, avec 1 passager, 23 tonnes de marchandises ; le *Marché-Bigard*, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 103 passagers et 103 tonnes vin, premiers ; l'*Atargine*, Compagnie Mixte, de Nice, avec 50 tonnes charbon et divers ; le *Mascara*, Compagnie Mixte, d'Alger, avec 7 passagers, 10 tonnes divers, 3.370 moutons, 20 bœufs.

À l départ : le vapeur français *Saint-Pierre*, pour les Bahamas ; le *Père-Douglas*, le vapeur anglais pour Philippeville et Bone ; la *Jeanne-d'Arc*, Compagnie Transatlantique, pour Montégny et Arzew ; le *Tarant-Ménes*, de Gênes, pour le détroit ; le *Tefia*, Compagnie Mixte, pour Alger ; le vapeur anglais *Frederick*, pour Alger.

Prenez vos bains au Hammam

Dons et Secours

